

Bibliographie sélective autour de l'exposition Regard sur... *La céramique de l'Est de la France*

23 juin au 17 septembre 2018
Musée des Beaux-Arts de Reims

L'exposition

Souvent considérée comme le parent pauvre des musées des Beaux-Arts, la céramique a pourtant toute sa place dans les arts et particulièrement les Arts décoratifs. Le musée de Reims a la chance de bénéficier d'un fonds très important : plus de 2 600 pièces couvrant une bonne partie des ateliers français et européens. Il le doit essentiellement à Jeanne Alexandrine Pommery qui, à sa mort en 1892, légua son importante collection de plus de 600 objets à la ville de Reims. Avant de présenter cet ensemble dans le futur musée restructuré, une sélection d'environ 110 œuvres est déjà visible dans l'une des salles du premier étage.

Cette exposition souhaite mettre en valeur les ateliers qui ont fait la richesse et la notoriété de notre région, ce Grand Est que certaines personnes ont du mal à s'approprier aujourd'hui, mais qui a pourtant un passé, une richesse commune au travers des artisans, des faïenciers qui déjà à l'époque, au XVIII^e siècle, allaient d'un atelier à l'autre, de l'Argonne à la Lorraine, en passant par l'Alsace.

Les Islettes, Lunéville, Saint-Clément, Niderviller et Strasbourg sont les cinq ateliers choisis dans nos collections pour illustrer ce que bien injustement, on appelle parfois un art mineur, mais qui est bien un art décoratif qui doit être reconnu.

Pour cette exposition, nous vous proposons **une sélection de livres et de sites Internet** qui pourrait enrichir votre visite.

Cette liste d'ouvrages sur les thèmes et les artistes évoqués est également disponible sur demande au centre de ressources, documentation & bibliothèque du musée (pour une partie des livres, voir le site : www.bm-reims.fr).

Mais il y en a bien d'autres, venez les découvrir sur place, ainsi que les **dossiers documentaires** réalisés pour cette occasion.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

francine.boure@reims.fr

Bibliographie

Faïences et porcelaines de l'Est : Lunéville Saint-Clément Niderviller, Paris : C.P.I.P., ABC collection, 1973

Cet ouvrage retrace l'histoire de trois centres de création de céramiques incontournables en France, Lunéville, Saint-Clément et Niderviller. Il en détaille les caractéristiques techniques et de style, ainsi que les marques apposées par les céramistes sur les objets qu'ils créent.

Jean-Daniel LUDMANN, ***Faïences et porcelaines de l'est : Strasbourg***, Paris : C.P.I.P., ABC collection, 1973

Ce volume s'attache à exposer l'histoire du développement des manufactures de céramique à Strasbourg (notamment la dynastie des Hannong). Il propose aussi un détail des différentes techniques employées dans ce domaine artistique et présentes également les diverses marques que portent les objets fabriqués dans ces manufactures.

Yvonne BROSSARD, ***Les Faïences de l'Argonne : les Islettes***, Paris : ABC Décor, 1975

Situées dans le département de la Meuse et effleurant celui de la Marne, ces petites manufactures, modestes fabriques, naquirent à l'heure où s'effondraient les grands centres faïenciers célèbres, touchés après la Révolution par la disparition de la clientèle des classes privilégiées et par la concurrence de la faïence fine anglaise introduite librement en France. C'est à ce sursaut vital des artisans français que nous devons, entre la fin de la Révolution et la première moitié du XIX^e siècle, cette production populaire destinée à une clientèle nouvelle des petites gens des villes et des campagnes.

Jeanne BULTÉ, ***Initiation à la faïence***, Rennes : Ouest-France, coll. Guides-couleurs Objets d'art, 1980

Un guide pour appréhender les grandes lignes de ce genre de céramique. Il aborde les caractéristiques techniques de la matière et de la réalisation d'objets, ainsi que l'histoire de la faïence en France.

Jacques BASTIAN, *La faïence et la porcelaine de Strasbourg*, Rennes : Ouest-France, Objets d'art, 1982

Les Hannong furent les seuls producteurs de faïences et de porcelaines en Alsace au XVIII^e siècle. Ils travaillèrent durant soixante ans, à Strasbourg et Haguenau. Cet ouvrage retrace l'histoire de ces manufactures.

Antoinette FAÏ-HALLÉ, *Le grand livre de la faïence française*, Fribourg : Office du livre, 1986

Cet ouvrage propose une abondante illustration de pièces typiques permettant d'en montrer les caractéristiques, notamment les variantes liées à la production en série. L'accent est mis sur les créations rouennaises qui ont tant compté pour tous les faïenciers du nord de la Loire, ainsi que sur l'importante production décorée « au petit feu », sous l'influence de la porcelaine, au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. La place prépondérante qu'ont occupée Marseille et Moustiers à cette époque n'a pas été négligée pour autant.

Christine LAHAUSSOIS, *La céramique*, Paris : Massin, [1994]

À l'origine il y eut le sol de terre battue calciné par le feu du foyer. Les premiers tessons de céramique remontent à l'âge de la Préhistoire. Il fallut toutefois l'intervention de l'homme pour que de l'alliance de l'argile et du feu naisse l'objet de céramique. Depuis lors, il est omniprésent et multiple. Au-delà des usages, la diversité de ses expressions artistiques est régie par le choix des terres et la conduite des fours. Il peut être terre vernissée, faïence stannifère, faïence fine, porcelaine, ou grès. Apprendre à l'identifier, c'est en apprécier la translucidité, distinguer entre des pigments de couleur qui fusent dans l'émail et la netteté d'une vignette imprimée restée en surface, c'est apercevoir le grain de la terre ou être attentif à la coulée d'une couverture. C'est ensuite seulement que se révèle la technique et se raconte son histoire.

Dorothee GUILLEMÉ-BRULON, *La faïence fine française, 1750-1867*, Paris : C. Massin, 1995

Faïence fine ? Une concurrence, un pari gagné. Une invention anglaise du XVIII^e siècle qui fit fureur en France. La pâte ? Toujours plus blanche, toujours plus résistante. Les décors ? Les plus variés possibles, peints, imprimés, en camaïeu ou en polychromie, suivant l'époque et la mode. Des techniques de plus en plus performantes qui mènent à l'industrialisation et à l'économie de marché. La faïence fine ? Un véritable bond en avant.

Jean ROSEN, *La faïence en France du XIV^e au XIX^e siècle : histoire et technique*, Paris : Éd. Errance, 1995

La faïence occupe une place importante dans la vie quotidienne à l'époque moderne, du XIV^e au XIX^e siècle. Objet à la fois artistique et industriel, elle est un témoin précieux des modes, des idées, du commerce et des échanges. Dans cet ouvrage, les techniques et l'histoire de la faïence sont présentées d'une manière synthétique et claire. L'étude des sources écrites, ainsi que l'apport des fouilles archéologiques récentes, permettent de renouveler notre approche de ces objets familiers et porteurs d'un message historique.

Faïences de Lorraine, 1720-1840, sous la dir. de Jacques BASTIAN, Nancy : Musée historique lorrain, 1997 — cat. expo., Nancy, Musée historique lorrain, 1997

Niderviller, Lunéville, Saint-Clément ou Sarreguemines : la Lorraine est le pays de la céramique. N'a-t-elle pas donné son nom à la terre de Lorraine, belle pâte blanche qui servit à fabriquer des pipes? Si elle a profité de l'essor économique du XVIII^e siècle, elle a dû s'accommoder d'étranges problèmes douaniers, qui freinèrent sans aucun doute son développement, mais obligèrent les faïenciers à se surpasser en intelligence artistique et industrielle.

Dorothee GUILLEMÉ-BRULON, *Strasbourg et Niderviller et les fabriques de l'Est : sources et rayonnement*, Paris : C. Massin, 1999

Une étude effectuée par une spécialiste de la faïence de Strasbourg, premier centre français à avoir appliqué la couleur pourpre.

Faïenceries françaises du Grand-Est : inventaire Bourgogne, Champagne-Ardenne (XIV^e-XIX^e siècle), sous la dir. de Jean ROSEN, Paris : C.T.H.S., 2001

Cet ouvrage évoque l'histoire humaine et économique des manufactures et leur production. Cet inventaire, qui présente 114 établissements, permet de prendre conscience que ce patrimoine céramique régional est non seulement d'une exceptionnelle richesse et d'une grande diversité, mais qu'il occupe également une place non négligeable dans l'histoire économique et sociale de la France du Grand Est.

La route du Chinois : histoire du décor « au Chinois » sur faïences du XVIII^e au XXI^e siècle dans les manufactures de Lunéville, Saint-Clément, Moyen, Rambervillers, Lunéville : les Amis de la faïence ancienne de Lunéville-Saint-Clément, 2005 — cat. expo., Lunéville, Saint-Clément, Moyen et Rambervillers, 2005

Si le décor « au Chinois » s'impose avec des variantes, dans à peu près toutes les grandes faïenceries du XVIII^e siècle, c'est la séduction de la porcelaine et de ses décors qui en est l'origine. « L'or blanc » matière translucide, légère, sonore, a ses secrets. Faute de les trouver, les maîtres-faïenciers reproduiront sur les pièces les scènes de la vie chinoise qui ornaient les porcelaines.

Des faïences et des ailes : histoire du décor « à l'oiseau » sur faïences du XVIII^e au XX^e siècle dans les manufactures de Lunéville, Saint-Clément, Moyen, Rambervillers, Lunéville : les Amis de la faïence ancienne de Lunéville-Saint-Clément, 2006 — cat. expo., Lunéville, Saint-Clément, Moyen, Rambervillers, 2006

Au XVIII^e siècle, l'oiseau devient objet de recherches et de publications. Les peintres s'emparent également du thème, d'autant plus que les expéditions lointaines rapportent de leurs voyages des spécimens inconnus aux couleurs chatoyantes que le petit feu permet dès lors de rendre sur la faïence. Sèvres donne l'exemple, bientôt suivie par les faïenceries de l'est. Que ce soit en qualité fine ou plus tard stylisé au cours de la période industrielle, le décor à l'oiseau, de la période japonisante à celle de l'Art Nouveau, ne cesse de séduire sur les pièces utilitaires ou décoratives.

Oscar-Edmond RIS-PAQUOT, ***Histoire générale de la faïence ancienne française et étrangère : considérée dans son histoire, sa nature, ses formes et sa décoration***, [Paris] : Bibliothèque des introuvables, 2007

Cet ouvrage, publié pour la première fois en 1874, propose un panorama de la céramique et de la faïence depuis l'Antiquité, selon des points de vues différents tels l'histoire, la technique ou encore l'esthétique.

Claude GUYOT, ***La grande faïencerie d'Épinal (1759-1840) : nouvelles approches autour de sa production***, s. l. : Société d'émulation du département des Vosges, 2008

L'histoire de la manufacture d'Épinal, qui a fonctionné de 1759 à 1840, a été bien établie déjà, grâce aux travaux de recherche en archives de Jean-Marie Jannot, dès 1955. La présente étude systématique a été menée afin de constituer « un référentiel » de la production de la faïencerie d'Épinal, comme un complément, illustré de photographies en couleurs, de l'important travail déjà réalisé.

Édouard GARNIER, *Dictionnaire de la céramique*, [Paris] : Bibliothèque des introuvables, 2008

Cet ouvrage paru pour la première fois en 1893 répertorie les noms de céramistes, de manufactures et de villes spécialisées, accompagnés des marques et monogrammes distinctifs.

La faïence fine française : naissance d'une industrie, 1743-1843, Le Mans : Éd. de la Reinette ; Paris : RMN, 2008 — cat. expo., Sèvres, Musée national de céramique, 2008-2009

Une histoire de la faïence fine française au cours des XVIII^e et XIX^e siècles qui ont vu la naissance de la production industrielle et le triomphe des terres blanches.

Guy ARCHAMBAULT, *Faïences populaires de l'Est : Champagne-Ardenne et Lorraine trésors de collections privées*, s.l. : [Guy Archambault et Raymond d'Abreu], 2012

Ce catalogue rassemble des faïences issues de différentes manufactures de l'Est de la France, pour beaucoup attribuées aux Islettes, et appartenant pour l'essentiel à des collectionneurs privés.

Claude GUYOT, *Regards sur les faïences de l'Est 1750-1850*, Sèvres : Association pour l'étude de la céramique, La Lettre de la céramique, 2014

La vue d'une collection de faïence transporte le visiteur dans un monde où il aimerait bien trouver des repères fiables. En considérant les millions de pièces produites depuis des siècles, il est vraiment difficile de s'y retrouver. Quelle est la motivation du collectionneur ? Recherche-t-il une belle pièce ou s'intéresse-t-il aux productions d'une manufacture, ou les deux ? L'approche est certainement différente dans un cas comme dans l'autre.

Claude GUYOT, *Les faïenceries de Rambervillers et Moyen : étude systématique des productions de ces manufactures entre 1730 et 1866 et de celles de Badonviller, Cirey-sur-Vezouze, Domèvre-sur-Vezouze, Épinal, La Tronche, Les Auges et Lunéville*, s.l. : Société d'émulation du département des Vosges, 2016

La faïencerie de Rambervillers, la plus importante des Vosges, appartient à la grande famille renommée des faïenceries de l'Est de la France. Ses productions sont généralement de belle qualité, et présentent des caractéristiques communes aux deux modes de cuisson habituels pour la faïence. Dans les deux cas, les décors sont ici mis en parallèle avec ceux des autres fabriques pour mieux identifier ce qui les différencie.

Claude GUYOT, *Les Faïences historiques, patriotiques et révolutionnaires de l'Est de 1783 à 1830*, Sèvres : Association pour l'étude de la céramique, La Lettre de la céramique, 2016

À qui sait les observer et les interroger, assiettes, verseuses, vases et récipients divers se révèlent une source d'indices forts intéressants. Ils constituent le support de l'histoire de notre civilisation. À certaines périodes, les événements et les personnages marquants viennent habiter leurs décors. La faïence sait devenir imagerie, miroir d'une époque. Ainsi en fut-il pendant la Révolution française. Un peu partout les peintres des manufactures accueillirent ces changements en les célébrant par de nouveaux motifs décoratifs déployant la riche gamme des symboles révolutionnaires.

Regard sur... La céramique de l'Est de la France, (Le Petit Journal : Espace-Évènement ; n° 9), Reims : Ville de Reims, 2018 — cat. expo., Reims, Musée des beaux-arts, 2018

Souvent considérée comme le parent pauvre des musées des Beaux-Arts, la céramique a pourtant toute sa place dans les arts et particulièrement les Arts décoratifs. Le musée de Reims a la chance de bénéficier d'un fonds très important : plus de 2600 pièces couvrant une bonne partie des ateliers français et européens. Pour cette exposition, une centaine de pièces est accompagnée de notices par atelier.

Webographie

Sites

Musée des Beaux-Arts de Reims

<http://musees-reims.fr/fr/musees/musee-des-beaux-arts/>

- L'exposition
<http://musees-reims.fr/manifestation/19244-13952>

Bibliothèque municipale de Reims

<https://www.bm-reims.fr/>

- Le catalogue
<https://www.bm-reims.fr/Default/form.aspx?SC=CATALOGUE>

Sites spécialisés

- Cité de la céramique de Sèvres
<http://www.sevresciteceramique.fr/>

- Faïence
<http://www.infofaïence.com/fr/>